

Des Assyriens chrétiens avaient quitté la Turquie pour se réfugier en Irak. Quand celui-ci devint indépendant, d'horribles massacres se produisirent. La S.D.N. appelée au secours cherche à transférer ces Assyriens en masse en Guyane britannique. Il faut pour transporter dix mille personnes 120,000 £ et 168,000 \$ pour acheter les terres.

Accroissement de la population. — L'économiste Malthus a prétendu que, tandis que la subsistance croissait en progression arithmétique, la population croissait en progression géométrique, c'est-à-dire beaucoup plus vite. De là une rupture d'équilibre à redouter. Cette loi s'est trouvée infirmée par les faits au XIX^e siècle et terriblement aujourd'hui par la crise d'abondance.

L'ajustement local des mouvements démographiques aux ressources du globe est cependant un problème.

Il y a donc lieu d'établir au dehors une partie du surplus de main-d'œuvre qui encombre l'économie européenne et risque de constituer pour l'Europe un danger social.

En s'accroissant une population augmente le nombre des producteurs, des consommateurs; le nombre des défenseurs du pays, le nombre des électeurs ayant droit au chapitre, le nombre des esprits capables d'inventer, de créer, d'exprimer.

La population a des rapports avec le territoire, avec l'armée, la défense, la politique, avec la prospérité économique, le travail, avec la culture. La population de la Chine, des Indes, du Japon, de l'Italie et de l'Allemagne s'accroît continuellement et pour elle l'expansion est une question de vie.

75 millions d'Allemands sont compris sur un territoire qui ne peut suffire pour 40 millions; 40 millions d'Italiens sur une péninsule qui ne peut rationnellement en contenir que 25; 80 millions de Japonais sur des îles dont la superficie totale est inférieure à la moitié de la France.

Redoutables problèmes politiques en perspective, modification continue des équilibres, situation totalement modifiée après quelques décades, *a fortiori* après quelques siècles.

Se pose dès lors cette question : Le but est-il l'amélioration de la situation des hommes ou l'augmentation de la population en nombre, ou le perfectionnement et la jouissance de quelques privilégiés ? Qu'un accroissement de bien-être se produise et immédiatement la population accrue se présente au partage.

133 HYGIENE. SANTE.

Sous l'appellation connue: Hygiène-santé, il y a lieu de grouper tout ce qui peut porter atteinte à la santé, à la sécurité physique des masses, à l'avenir physique de la race.

La médecine préventive et thérapeutique, la culture physique, l'eugénisme, la lutte contre les calamités. Au fond la lutte contre la guerre aurait à prendre place ici; la lutte contre la mort.

Il faut apporter à gérer la vie humaine, le premier et même l'unique bien, un soin analogue à celui qui, sous le nom de rationalisation, pénètre chaque jour dans l'organisation économique. Pour un peuple la première économie c'est celle de la maladie et de la mort. Le progrès se mesure également dans les nations et dans tous les groupements humains d'après le taux de mortalité qu'on y constate. Il faut développer l'*armement sanitaire* à l'aide de la *science sanitaire*. (Pierre Bourdeux)

Médecine. — La médecine se transforme. Elle devient la médecine de la collectivité. Autrefois et jusque maintenant le médecin soignait individuellement des malades isolés; aujourd'hui ou plutôt demain, des médecins groupés traiteront les collectivités, soit dans des cliniques, soit dans des hôpitaux transformés et rénovés. La médecine préventive doit s'installer aux côtés de la médecine curative pour ne constituer en fait qu'une médecine, la médecine adaptée aux exigences et aux possibilités scientifiques, économiques et sociales modernes. La profession médicale, qui doit viser l'intérêt du ma-

lade avant tout, deviendra ainsi un véritable service public.

Un nouveau poison mortel, 5000 fois plus violent que la strychnine et ne laissant pas de trace, a été dégagé des herbes du Transvaal par le Dr Green et a reçu nom Adenis.

L'incinération, mouvement international. Les fours sont établis maintenant à l'électricité. La ville d'Helsingborg a réalisé tout un ensemble funéraire, avec four crématoire, jardin, salle de méditation, chapelle, monument artistique et lui a donné le nom de Temple de la Paix.

La médecine sociale. — La santé publique dispose aujourd'hui de vastes établissements : hôpitaux, cliniques, dispensaires et des relations avec les agglomérations urbaines, les usines et les fermes. La psychiatrie sociale, les instituts d'hygiène mentale, les asiles d'aliénés.

Dans toutes les colonies, les hygiénistes modernes ont trouvé un magnifique champ d'application.

Un lent travail d'adaptation doit intervenir des peuples colonisés aux exigences d'une vie nouvelle. Avec une hardiesse étonnante, on a voulu y supprimer les maladies endémiques pour n'avoir pas à les soigner.

Les besoins de l'homme physique. — Les besoins de l'homme sont fondés sur son organisme physique (respirer, manger, boire, dormir, se protéger de la chaleur et du froid, donner satisfaction au besoin génésique). L'hygiène privée règle ces besoins à titre personnel; l'hygiène publique le fait au titre collectif. L'économie met l'homme à même d'y pourvoir. L'éducation et la morale les forme et les discipline. L'intellectualité les raffine, les sublimise, en fait le fondement de fonctions d'un ordre plus élevé.

Alimentation. — La base de notre alimentation repose en principe sur un trépied. 1° Protides (viandes, azotes). 2° Glycides (légumineux, hydrates de carbone).

3° Lipides (graisses). Mais il faut encore pour présider au cycle de la vie et en assurer la régularité, des vitamines: c'est à elles qu'est due la croissance des jeunes, l'équilibre nutritif des adultes et une certaine jeunesse chez les vieillards.

Au cours des âges, l'homme a étendu les possibilités alimentaires. La nourriture est le moteur premier de l'activité chez l'homme comme chez les autres êtres. Partout elle est le fondement de tout le système social : le reste forcément s'y doit plier.

Sexualité. — L'instinct sexuel occupe une place bien plus importante dans les destinées de l'homme que l'on ne pensait naguère.

Certaines écoles de psychologie estiment même, avec une exagération manifeste, que l'instinct sexuel est le pivot sur lequel gravitent nos impulsions et nos pensées et que de lui émanent les mobiles premiers de nos moindres actions et gestes de tous les jours. Consciemment ou inconsciemment, toutes les manifestations de notre vitalité auraient comme point de départ l'impulsion génésique qui en fait constituerait la base du caractère. (Freudisme.)

Problèmes sexuels à l'ordre du jour. — 1. L'égalité des sexes. 2. Le droit à la maternité consciente et la rationalisation de la maternité. 3. La protection de la jeune fille, de la femme mariée et de l'ouvrière enceinte. 4. L'éducation sexuelle des enfants et des adultes. 5. Le traitement et la répression des perversions sexuelles. 6. La réglementation de la prostitution. 7. Le délit de la contamination vénérienne. 8. La réforme des lois du mariage et du divorce.

En Allemagne, on veut protéger la race qui s'enfonce chaque jour dans une déchéance physique et morale plus profonde. On veut prévenir la grossesse ou l'interrompre chez la femme tuberculeuse, l'épouse du syphilitique. On veut éduquer le peuple, lui fournir les moyens de ne procréer que lorsqu'il le désirera et le pourra, socialement et eugéniquement parlant.

On a donc mis en avant la création d'un conseil de réglementation de naissances et d'hygiène sexuelle qui sera chargé d'organiser: a) la distribution gratuite des moyens anti-conceptionnels par les caisses de maladie et autres établissements publics à la disposition des classes pauvres; b) une éducation sexuelle en vue de diminuer les cas de grossesse non désirée; c) un service spécial dans les hôpitaux publics où l'avortement serait fait par des médecins spécialistes et où tout intérêt pécuniaire serait écarté.

L'opinion catholique a été exprimée ainsi: « Au point de vue de la finalité profonde et naturelle de l'instinct sexuel, celui-ci, avec tous les sentiments, instincts et passions qui s'y rattachent, est ordonné à la transmission de la vie, à la génération. Celle-ci, pour se consommer d'une manière conforme aux exigences de la nature humaine, ne peut être livrée aux caprices de l'instinct, aux hasards des rencontres, mais elle exige la constitution de couples stables unis précisément dans le but de répondre aux vœux de la nature en acceptant solidairement, sans chercher à les séparer les uns des autres, et les plaisirs et les charges de l'activité procréatrice.

» En transposant ces exigences naturelles sur un plan surnaturel, accessible seulement à la foi, le chrétien va plus loin. Il fait de la pratique de la chasteté une forme de l'amour du Christ; il concilie par une muraille incompréhensible au monde, la plus rigoureuse abstention de tant de règlements sexuels avec les joies les plus profondes, les affections les plus vives et les plus pures. »

Stupéfiants. — Les stupéfiants procurent des instants d'euphorie. Mais après, le terrible après. Il advient que l'intention droite et la forme du caractère peuvent disparaître comme par enchantement. Le mal est énorme, il existe en tous pays; il s'étend dans les grandes villes. La Société des Nations a dû s'en occuper, mais elle a rencontré le cartel occulte des intérêts.

« L'âme, a-t-on dit, est maîtresse du corps qu'elle anime ». Chacun sait par expérience, comment la dépression physique est liée à la dépression morale, comment la tristesse, la douleur, diminuent en nous la force vitale, comment la joie au contraire nous donne une sensation physique de bien-être, d'euphorie et semble accélérer dans un rythme de forte ivresse les battements de notre cœur. (Dr Vachet).

Fléaux sociaux. — De bons esprits, cherchant des équivalents à la guerre, disent que l'instinct belliqueux pourrait être dérivé vers la conquête de la nature et la lutte contre les fléaux sociaux.

Eugénisme. — L'eugénisme est l'étude des moyens sous contrôle social qui peuvent améliorer les qualités de race des générations, soit physiquement, soit moralement. (Galton.)

Nos actes peuvent affecter la postérité de deux manières. Par la modification de notre propre milieu: les améliorations que nous apportons au monde constitueront un précieux héritage pour nos descendants. Par l'hérédité naturelle: nous sommes responsables de la production de la prochaine génération et par là de toute l'humanité future. Le bien de la race dépend de la façon dont tous les citoyens réalisent leur responsabilité en matière de mariage.

Organisation internationale. — L'organisation internationale en ce domaine est plus avancée, avec le Bureau international d'Hygiène, l'organisation d'hygiène de la Société des Nations, la Ligue internationale des Croix-Rouge, la Ligue internationale de Secours aux enfants, l'organisation internationale contre les calamités. L'organisation d'hygiène de la S. D. N. a commencé par une œuvre préliminaire: le secours contre les épidémies qui surgirent en Europe orientale de 1920 à 1923.

Son œuvre ultérieure a été le contrôle des épidémies. Depuis mars 1926, la station de Singapour radie les conditions sanitaires de 135 ports dans 47 pays. Le Bureau de Genève coordonne tous les rapports (Weekly

Health Report): Education matérielle des nations en vue de faire progresser la santé (échange des fonctionnaires des services d'hygiène); contrôle de la production et du trafic de l'opium et de la cocaïne; campagne contre la malaria; standardisation des médicaments, sérums, etc. (antitoxine diphtérique, insuline, extrait thyroïde, adrénaline, digitaline).

Les travaux en préparation concernent l'uniformité plus grande de la statistique et de la terminologie des maladies, la campagne contre le cancer, la tuberculose, la maladie du sommeil, la rage et la lèpre. La Fondation Rockefeller apporte sa large coopération financière.

134 L'ECONOMIQUE.

LE CADRE DES QUESTIONS ECONOMIQUES.

Les questions qui entrent dans le cadre économique sont les suivantes :

1° *Corrélation de l'économie avec les autres domaines de la sociologie.*

2° *L'économie en général.* — Evolution économique. Système économique. Méthodes. Organismes économiques.

3° *L'organisation économique et les fonctions économiques générales.* — Production. Organisation et machinerie. Trust et cartel. Distribution. Prix. Commerce. Douane. Protection. Libre échange. Consommation. Répartition.

4° *Branches économiques.* — Mines. Agriculture. Pêche. Industrie. Transports. Communication. Travaux publics. Finance. Crédit. Monnaie. Banque. Bourse Réparation. Travail. Chômage. Emploiment.

5° *Matières économiques diverses.* — Pétrole. Charbon. Textiles et autres.

6° *Situation économique.* — Normal. Crise. Réforme.

7° *Circonscription économique.* — Locale, régionale, nationale, continentale, mondiale.

Système Economique des diverses Epoque

FORMES		DIFÉREN- TIATION	Moyen des Echanges (Hildebrand).	INTEGRATION		Dimension du corps social. (Schmoller)	Coopération. (Sombart)	Facteur prédominant de la production. (Roscher)
Epoques	Phases			Proportion de la production industrielle dans la produc- tion totale. (Engels)	Nombre de degrés entre le producteur et le consommateur. (Bücher)			
I. Organi- sation du clan.	a) 1. Phase primi- tive du clan.	I. Différen- tiation entre les sexes.	I. Economie naturelle.	I. Economie individuelle.	I. Economie se suffisant à soi-même.	—	I. Economie individuelle.	I. Nature.
	b) 2. Phase moyen- ne du clan.	—	—	II. Troc a) occasionnel.	—	—	—	—
II. Organi- sation in- dustrielle	a) 3. Phase indus- trielle primitive.	II. Différen- tiation des hommes.	I. Monnaie en nature.	b) régulier.	—	I. Economie du village ou du marché.	II. Economie de transition.	—
	b) 4. Phase indus- trielle moyenne.	—	II. Economie monétaire.	c) essentiel.	II. Economie urbaine.	II. Economie urbaine.	—	II. Travail.
III. Organi- sation ca- pitaliste.	a) 5. Phase capi- taliste primitive.	—	—	—	—	III. Economie territoriale.	—	—
	b) 6. Phase capi- taliste moyenne.	III. Différen- tiation parmi les femmes.	III. Economie du crédit.	III. Economie capitaliste.	III. Economie nationale.	IV. Economie nationale (économie de l'Etat).	III. Economie sociale.	III. Capital.
IV.	a) 7. Phase capi- taliste récente.	—	—	—	IV. Economie mondiale.	—	—	—
	b) —	—	—	—	—	—	—	—